

BIBLIOGRAPHIQUE.

UN LIVRE GREC.

Les grecs conservés dans les bibliothèques de Sp. P. LAMBROS, Professeur à l'Université d'Athènes, Ire partie. Athènes, typ. A. N. vol. in-8o de VII—192 pages.

Un des savants qui font le jeune érudit grecque, recevant l'héritage hellénique, la mise en œuvre que difficile de dresser un catalogue de grecs (1) conservés à l'Athos, à l'exception de ceux de Lavra (2).—A cette nouvelle, on tressaillait d'aise: on allait se ce que contiennent les des bibliothèques de la Mon-

(3) présenté quelques mois plus tard, M. Lambros rendit à lui confiée; il avait inscrites, soit :

| | | |
|------------|------|-----|
| Manuscrits | 1386 | mss |
| Manuscrits | 588 | " |
| Manuscrits | 461 | " |
| Manuscrits | 395 | " |
| Manuscrits | 342 | " |
| Manuscrits | 320 | " |
| Manuscrits | 264 | " |
| Manuscrits | 250 | " |
| Manuscrits | 250 | " |
| Manuscrits | 245 | " |
| Manuscrits | 234 | " |
| Manuscrits | 169 | " |
| Manuscrits | 163 | " |
| Manuscrits | 155 | " |
| Manuscrits | 111 | " |
| Manuscrits | 107 | " |
| Manuscrits | 105 | " |
| Manuscrits | 94 | " |
| Manuscrits | 81 | " |
| Manuscrits | 45 | " |

Total..... 5,766 mss

ne fit qu'accroître la légitime curiosité de tous les pays. De toutes les manières, un travail substantiel, un catalogue de grecs, malgré les difficultés dressaient devant lui (4), de nombreuses notes et de précieuses années après son voyage à Athènes, la première partie du premier inventaire, contenant le catalogue des manuscrits possédés par les huit bibliothèques de la liste qui précède

que, probablement, à l'Athos, le désordre ne finirait qu'avec la liberté.

Il faut espérer que les autres parties du Catalogue se suivront à bref délai et que, bientôt, nous pourrions envoyer au relieur les cent quatre-vingt-feuilles typographiques que nous promet l'auteur. Nous voulons bien espérer que des soins tout particuliers seront apportés à la rédaction de l'index. M. Lambros nous promet des tables des auteurs, des copistes, ainsi que des autres noms propres cités dans les manuscrits. Nous en voudrions encore pour les manuscrits datés et pour ceux ornés de miniatures. Si, maintenant, pour les vies des saints, M. Lambros pouvait, dans une table spéciale, indiquer les incipit, il comblerait nos vœux. Très-intéressante sera aussi, pour sûr, la dissertation qu'il annonce sur les *Anecdota* des bibliothèques athonites.

Nos lecteurs savent déjà que M. Lambros a été dernièrement honoré du prix Zographos, récompense décernée par l'Association pour l'encouragement des études grecques en France. C'est là une digne récompense pour le jeune professeur à l'Université d'Athènes "qui a su, en peu d'années, se placer au premier rang des philologues "spécialement voués à l'étude du moyen âge "oriental".

Mantel juridique. Livre premier: les empêchements au mariage dans l'Eglise orientale orthodoxe, par MÉLISSINOS CHRISTODOULOU, docteur en droit, avocat. Ouvrage approuvé par l'Eglise. Constantinople, 1889, à l'Imprimerie patriarcale. Un vol. in-8o de XX—256 pages. Prix: 15 piastres.

Ce travail de M. Mélissinos Christodoulou forme le premier volume d'un *Manuel juridique*: le second en sera consacré aux fiançailles et le troisième au divorce.

Le livre que nous avons sous les yeux a été dressé avec beaucoup de soin. Peut-être l'auteur eût-il dû consulter aussi l'important travail de Zhismann sur le mariage d'après l'Eglise orthodoxe. De plus, à côté de l'incomplet *Syntagma* de Ralli et Potli, M. Mélissinos aurait pu et dû avoir recours aux grands recueils des Conciles (l'édition Regia de Paris ou encore celle de Mansi), comme aussi, en fait de droit post-justinien, au *Jus graeco-romanum* de Zachariae von Lingenthal. Il aurait pu encore s'adresser aux historiens byzantins, qui souvent racontent d'intéressantes histoires sur des mariages d'empereurs, de princes et princesses, de hauts fonctionnaires, etc.

Mais alors, l'opuscule de M. Mélissinos Christodoulou fût devenu un gros volume et eût peut-

THE MOSS STEAMSHIP COMPANY (LIMITED).—Sea Mers sailing between LIVERPOOL AND THE MEDITERRANEAN

| SHIP | TONS | CAPTAIN | SHIP | TONS | CAPTAIN |
|----------|-------|--------------|------|-------|---------------|
| OSBORNE | 4,200 | Geo. Lockard | PERA | 4,200 | Edw. J. J. J. |
| OSCAR | 700 | J. Stewart | PERA | 4,200 | J. H. White |
| LOUIS | 200 | J. H. Thomas | PERA | 4,200 | J. H. White |
| M. ORRIS | 3,500 | T. Osborne | PERA | 4,200 | J. H. White |
| MAROTIS | 3,000 | Wm. Owen | PERA | 4,200 | J. H. White |
| NATHAN | 800 | Hussold | PERA | 4,200 | J. H. White |
| OLINDA | 800 | Hussold | PERA | 4,200 | J. H. White |

The above steamers have excellent accommodation for passengers.

The s.s. PERA Capt. Forrester, has arrived with general cargo from Liverpool.

For rates of freight, etc., apply to

J. W. WHITTALL & Co., Agents.

Whittall han, Meidand sokak, Stamboul

Managers: JAMES MOSS & Co., 31, Jame Street, Liverpool

Agents: Alexandria, R. J. Moss & Co.; Algiers, E. DE LACROIX; Beyrouth, LEVI, FRANK & Co.; Constantinople J. W. Whittall & Co.; Dardanelles, J. GREGG; Gibraltar SMITH, IMOSHI & Co.; Malta, SMITH & Co.; Smyrna C. WHITTALL & Co.; Syta. N. C. PROPOULO

THE PAPAYANNI LINE OF SCREW STEAMSHIPS BETWEEN LIVERPOOL, THE MEDITERRANEAN, AND BLACK SEA.

| SHIP | TONS | CAPTAIN | SHIP | TONS | CAPTAIN |
|--------|-------|------------------|--------|-------|---------------|
| ARARAT | 3,500 | D. Christodoulou | ARARAT | 3,500 | F. W. Marsh |
| ARARAT | 3,500 | F. H. H. H. | ARARAT | 3,500 | William White |
| ARARAT | 3,500 | Alfred Morgan | ARARAT | 3,500 | William White |
| ARARAT | 3,500 | George Rogers | ARARAT | 3,500 | William White |
| ARARAT | 3,500 | Thomas Morgan | ARARAT | 3,500 | T. T. Edwards |

The s.s. ARARAT will sail shortly for Liverpool.

The s.s. LACONTA is due from Liverpool on or about the 18th instant.

These steamers carry stewardesses. Splendid accommodation for passengers.

DANIEL PAIPA & Co., Agents.

COMPAGNIE MARSEILLAISE DE NAVIGATION A VAPEUR FRAISSINET & Co

SERVICES D'ÉTÉ.

DÉPARTS.

TOUS LES MARDIS, à 5 heures du soir, pour Redosto Smyrne, Pirée et Marseille. Durée de la traversée 5 jours.

TOUS LES MARDIS, à 1 heure du soir pour Souline Galatz et Braila.

TOUS LES SAMEDIS, à 5 heures du soir, pour Dardanelles, Salonique, et Marseille. Durée de la tra-

MENSONGE.

NOUVELLE.

Henri de Frères, son pardessus mis avec l'aide du valet du pied à moitié endormi, qui se tient constamment dans l'antichambre, descend rapidement l'escalier du cercle et gagne la rue. Arrivé là, il s'arrête un instant, indécis, ne sachant que faire. On ne peut décemment se présenter dans une maison, même chez son meilleur ami et dans la circonstance présente, à six heures du matin.—Et il est six heures du matin!

Bah! le temps est au beau! On est en mai! Il ira là-bas à pied, en humant l'air frais dans la matinale clarté du soleil levant. Cela lui fera du bien, après cette nuit passée au jeu pour tromper la fièvre de l'attente. Quand il arrivera là-bas, chez ce bon Jacques, chez cet excellent Jacques, sept heures auront sonné, et on peut se présenter chez un militaire à sept heures du matin. D'autant plus que personne ne sera couché, Mme Gerbaux, dont il va prendre des nouvelles, ayant été prise, hier au soir, des premières douleurs de l'enfantement.

Tout était déjà fini, sans doute, et la jeune accouchée reposait maintenant, pâle, mais souriante, au milieu des draps blancs garnis de dentelles... Tout près du lit, à portée de la main de la jeune mère, se trouvait un berceau de soie et de mousseline, abritant de ses nuages parfumés l'enfant nouvellement né.

André de Frères descend le boulevard... pas allègre, se dirigeant vers l'Etoile. L'air vif lui cingle agréablement le visage et dilate ses poumons fatigués.

Le soleil, déjà haut, dore les toits, met des nappes de lumière sur la blancheur des maisons encore closes, glisse le long des gouttières, et allume de ses rayons les réverbères municipaux.

Une équipe de balayeurs, naufragés de la vie, sordides, pitoyables, les vêtements rapiécés, hâves, avec de grands trous sous le regard qui falote, balaie devant l'Opéra aux colonnes de marbre, à la coupole imposante, aux statues symboliques se détachant avec un flamboiement d'or sur le ciel blé.

Des voitures de laitiers passent, rapides, avec un grand bruit de ferblanterie, tandis que de rares fiacres à galeries, penchés d'une inquiétante façon sous le poids des malles lourdes, cahotent péniblement au trot las de leurs attelages étiques. A la Madeleine, la place est encombrée de

n'avait pu s'y refuser sans soupçons du mari.

Léna, prévenue, était tressée d'elle-même, et elle une politesse froide. Elle jamais!

En la voyant, un senti mordit le jeune homme d'un instant il avait senti tout se tenir en lui.

Ne voulant pas s'expliquer l'homme qui l'appelait à la résolution de ne venir plus rarement possible, qu'il se fût autrement. Il se fût, et de fait, il s'était tenu

Pourtant, un jour—J'avais en mission en Afrique, devait être bien seule, b... voir était d'aller prendre

Franchement, il ne pouvait pas rares visites avaient avec une réserve triste.

On n'avait jamais fait. Pourquoi n'en serait-il pas? Et puis, il ne pouvait ment!

Il s'était donc dirigé vers l'Etoile. On l'avait introduit dans le salon bleu où se tenait la femme.

Il l'avait trouvée étendue sur un divan, avec son bras levé vers l'Orient où il avait baissé la tête.

En voyant entrer le jeune homme, elle se leva, toute droite, fière, avait pressenti l'approche.

C'était la première fois qu'ils se voyaient seuls, l'un et l'autre, dans cet abîme de souvenirs entassés.

Elle lui avait désigné, après les banalités échangées, des pensées exprimées tourbillonnantes.

Dehors, le vent s'était levé, chargé d'électricité, illuminant les vitres.

Soudain, elle avait éclaté en larmes, il ne savait, mais elle avait brillé.

attende d'un érudit d'un valeur, et cela quoiqu'il ait été compilé dans le court espace de quatre mois, soit à raison de quarante-huit manuscrits par jour. Voilà ce qui s'appelle travailler, et bien travailler encore, car, pour chaque manuscrit, nous trouvons indiqués :

- 1o La matière,
- 2o Le format,
- 3o Quelquefois le nombre des pages,
- 4o La date, approximative le plus souvent,
- 5o Le contenu, avec plus ou moins de détails (7), et quelquefois l'indication des pages, où commence et où finit chaque ouvrage,

6o Le nom du copiste et l'indication du possesseur, toutes les fois qu'on a pu les connaître, enfin 7o Des signes particuliers distinguent les manuscrits à miniatures et ornements, ainsi que les palimpsestes.

M. Lambros regrette — et nous le regrettons aussi — que le temps lui ait manqué de compter et d'indiquer avec précision les pages de chaque manuscrit. C'est là un soin qu'auraient dû avoir les moines des différents couvents, à moins qu'il n'ait peur d'un inventaire trop scrupuleux. Relations ici ce que nous disais dernièrement une personne connaissant de près les choses de la Montagne Sainte : il y aurait, paraît-il, dans plusieurs monastères, outre les manuscrits numérotés et catalogués, un certain nombre d'autres qui traînent, oubliés, dans les armoires et dans les cellules des caloyers. C'est ceux-là probablement qui sont découpés et dont il est permis aux "nobles étrangers" d'emporter une ou deux feuilles en souvenir de leur voyage. N'est-ce pas triste de penser

(1) On sait qu'entre les mss. grecs, les couvents d'Athos renferment un nombre considérable de mss. slaves, sur l'importance desquels il serait bon d'être fixé. — Une mention est encore due aux livres imprimés des XVI, XVII et XVIII siècles, parmi lesquels il y a de nombreuses curiosités et raretés bibliographiques ; un inventaire bien dressé des imprimés des bibliothèques athonites serait une œuvre méritoire et apporterait d'utiles contributions à l'histoire de la philologie grecque durant les siècles obscurs.

(2) Les mss. grecs de Vatopédi ont été inventoriés par le prologue Néphytos vers 1867 ; sur ceux de Lavra, on peut consulter un travail de Fréaritis imprimé dans la *Pandora*, tome XV p. 26-29.

(3) Athènes, octobre 1880 ; ce rapport a été réimprimé dans la *Vérité Ecclésiastique*, octobre et novembre 1880. Il en a été fait deux versions allemandes, par Aug. Boltz (Bonn 1881) et H. von Rickenbach (Würzburg, Wien 1881) et une traduction résumée russe par G. Destouni dans le *Journal du Ministère russe de l'Instruction publique*, No de février 1881.

(4) M. Lambros se plaint, dans sa Préface, qu'une œuvre comme la sienne ne trouve que peu d'appui en Grèce et à l'étranger et que celui qui entreprend de semblables ouvrages risque d'avoir à supporter lui-même les frais d'impression. C'est là une triste vérité de tous les temps et de tous les pays. Ils sont loin de nous, les Alde, les Estienne, les Elzevirs !

(5) Les palimpsestes eux-mêmes n'ont rien donné d'important ; M. Lambros leur a consacré une jolie petite brochure (Athènes 1888).

(6) Entre autres, M. Salomon Reinach. Voy. la dernière livraison (juillet-août) de la *Revue Archéologique* (p. 112).

(7) Il est regrettable que M. Lambros ait remis à plus tard l'indication précise et détaillée des vices de saints. Ce n'est pas la partie la moins intéressante des richesses paléographiques de la Montagne Sainte.

par M. Gédéon (suite). — *Supplément* : Ordonnances canoniques, etc., des patriarches de Constantinople, tome II p. 345 à 352.

Vérité Ecclésiastique. Sommaire du n° 47 (20 septembre 1889). — Chronique ecclésiastique. — Conseil national mixte : jugement en appel dans le procès entre K. G. M. et N. K., tous deux habitants de Chio. — Le mouvement intellectuel de la nation grecque pendant les premières années du dix-neuvième siècle, par M. I. Gédéon (fin de cet important travail que l'auteur eût bien fait d'imprimer à part). — Bibliographie. — *Supplément* : Ordonnances canoniques, etc., des patriarches de Constantinople, tome II p. 353 à 360.

Bulletin Médical de M. Coccolatos (Athènes). Sommaire du n° 12 (28 août 1889). — Le périnée au point de vue obstétrique et gynécologique, par Jean Ikonomidès (à suivre). — Société de thérapeutique de Paris : séance du 20 juillet. — Acad. de médecine de Paris : séance du 20 août. — La méthode hémosphérinométrique de Semmola, par I. E. Karavias. — Notes thérapeutiques. — Divers. — Correspondance.

CHRONIQUE.

M. Papageorgics a publié dans l'*Aristotelis*, journal bi-mensuel de Salonique, une inscription en l'honneur de Marcus Aurelius Verus. Ce texte, ainsi que quelques autres épitaphes inédites de Salonique, a été reproduit dans la *Berliner Philologische Wochenschrift* (1889, p. 329, 556, 587).

— Nous lisons dans le dernier numéro (juillet août 1889) de la *Revue archéologique* (p. 112) : "Un des lecteurs de cette *Revue* pourrait-il nous fournir des renseignements exacts sur les peintures byzantines et autres objets précieux conservés dans le couvent de Bastkovo, à 4 heures de Philippopoli ? M. G. Musaeus, qui a écrit une intéressante dissertation (Leipzig, Teubner, 1888) sur Grégoire Pakourianos, le fondateur de ce couvent au XI^e siècle, dit que le *skévophylakion* est inaccessible. Le servirait-il à quelque homme éclairé de l'entourage du prince de Bulgarie, qui, muni d'un appareil photographique, voudrait rendre service à la science en se promenant ?"

— On annonce d'Athènes la récente apparition du livre de M. Lambros sur le Couvent de Daphni.

ANDRÉ LEVAL.

[Tout ouvrage nouveau, dont il nous aura été envoyé deux exemplaires, sera annoncé et analysé, s'il y a lieu.]

PAUVRES FEMMES ! — On vient de publier à New-York la liste des plus riches Américaines. On y trouve : Trente-huit veuves possédant ensemble un milliard cinquante millions. Quatorze célibataires ayant ensemble six cent vingt-cinq millions. Dix femmes mariées dont la fortune s'élève, au total, à soixante-dix millions et demi. C'est-à-dire, pour soixante-deux personnes, un milliard sept cent quarante-cinq millions cinq cent mille francs. Les plus riches sont deux veuves : mistress Green, qui possède deux cents millions, et mistress Garret qui en a environ cent.

Da TRIESTE, Venezia, An.
ogni Lunedì mattina.
Da MARSIGLIA, Genova, P.
Messina, Catania, P.
ternativamente d.
ogni Mercoledì.
verrà toccato Sc.
Da ODESSA—ogni sabato, segue.
Da BRAILA, Galatz, Sulina.

PARTE

Per MARSIGLIA, toccando D.
ne (alternativamente di
tania, Messina, Palermo,
Genova, ogni Lunedì alla
Smirne verrà toccato Sc.
Per TRIESTE, toccando Pireo,
Venezia ogni Mercoledì.
N.B.—Gli arrivi a Brindisi ban-
alle 8 1/2 a.m. ed in coinc.
Per ODESSA—Ogni giovedì alle
Per BRAILA, toccando Sulina,
4 p.m.

Si ricevono merci e passeggeri
e tutti gli scali della SICILIA pa-
Si ricevono pure merci e passeg-
Le partenze da Costantinopoli lin-
ed il trasbordo è effettuato a Pale-
compagnia destinati a quei viaggi
di primissima classe ed i passeggeri
può desiderarsi di confortabile.
Si assumono sicurtà sopra mer-
vapori della Compagnia.
Per più ampie informazioni
dale, Cité Française No. 40.



ADMINISTRATO
K H E D I

SERVICE HEBD
LIGNE DIRECTE
ENTRE CONSTANTINO
ET LA SYRIE (VIC

Départ de Constantinople tous
chant aux Dardanelles, à Mételin.
Arrivée à Alexandrie chaque lu-
et 4 jours et demi.

Conditions Générales

VOYAGES PAR ESCALES.—Billet
d'aller et retour avec réduction.
Service de table de premier
Médecin.—Femme de chambre.
Service hebdomadaire
Départ d'Alexandrie chaque
direct pour Jaffa.—Durée du voy-
rout 44 heures.—Autres escales
xandrette.

Service de la Me

Départ de Suez le vendredi, apr-
Erindisi.—Ports des servs : Djed-
Hodeidia, Aden.

Pour passagers, Groups et
l'Agence principale sise à
Place Emin Emu, (Près du Port).
Cette Agence délivre aussi
bles dans tous les bureaux de
Pour passages de toutes naves
Thomas Cook and Son, G. rue